CYCLE DE CONFÉRENCES
LES JEUDIS D'ARELATE
Musée départemental Arles antique
Auditorium Jean-Maurice ROUQUETTE à 18h
PROGRAMME 2025 - 2026

D'octobre à juin, généralement le troisième jeudi du mois, l'association vous donne rendez-vous pour venir rencontrer des spécialistes de l'Antiquité et échanger avec eux sur des sujets souvent inédits.

16 octobre **Le personnage d'Achille et la guerre de Troie** - ***André KAUFFMANN, archéologue et Président de l'Association des Amis du Musée et du Patrimoine du Pays d'Apt et textes lus par Henri GIORGETTI, professeur de Lettres.***

Achille, le bouillant, le colérique Achille. Achille le redoutable guerrier, mais aussi Achille qui pleure, Achille qui aime, Achille qui souffre... Achille est sans doute l'un des personnages les plus connus de la mythologie antique. Son histoire est rapportée par Homère et par d'autres poètes et auteurs dramatiques de la Grèce antique.
Mais que représente Achille pour les Grecs anciens ? À quoi peut-il faire référence aujourd'hui ?
La guerre de Troie a-t-elle une réalité historique ? De quoi nous parle-t-elle aujourd'hui ?

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage
Musée départemental Arles antique

20 novembre **Une voie romaine, la Via Domitia** - ***Michèle TEXIER, inspectrice de l'Education Nationale honoraire, vice-présidente de l'association Pont du Gard et Patrimoine et secrétaire de l'association Via Domitia - collectif Occitanie.***

Achevée vers 118 avant J.C. la Via Domitia peut être considérée comme le plus ancien monument édifié par Rome en Gaule. Longue de 600 km, reliant les Alpes aux Pyrénées, elle suit un ancien tracé mythique (la voie héracléenne, en référence à un des travaux accomplis par Héraclès-Hercule).
Initialement conçue pour la circulation des légions romaines puis de la poste impériale, elle a été rapidement empruntée par les marchands.
Sur son tracé, on peut découvrir encore aujourd'hui les vestiges d'hier. Il s'agit majoritairement de bornes milliaires, les panneaux indicateurs de l'époque, qui informaient des distances entre villes, mais aussi des portes (comme à Nîmes), des ponts (comme à Ambrussum) ou encore des arcs de triomphe.
Tout en parcourant une partie de son tracé en Occitanie, on évoquera aussi la construction des voies romaines, ces fosses remplies de sable, de cailloux et de mortier, mais pas nécessairement recouvertes de pavés, contrairement à une idée reçue (et tenace).

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage
Musée départemental Arles antique

18 décembre **Le Climat dans l'Antiquité, son impact sur l'Histoire de l'Empire Romain** ***Paulette Richard, Ingénieur d'études, responsable de formation et chargée de cours en droit de l'environnement.***

Après 21 ans passés à travailler à la mise au point de techniques de dépistage dans un laboratoire de génétique humaine, elle reprend le chemin de l'université où elle obtient un master en droit de l'environnement mention gestion des risques. Après un détour par une entreprise de gestion des déchets, elle intègre l'Université de Montpellier comme ingénieur d'études, responsable de formation et chargée de cours en droit de l'environnement. Ce sont les techniques de sciences dures dont s'est récemment saisie l'archéologie qui l'ont amenée à s'intéresser à l'histoire.

Bénéficiant pendant quelques siècles d'un climat clément, l'Empire Romain va étendre ses limites. Mais des phénomènes naturels et un migrant inattendu vont venir perturber la Pax Romana. C'est cette évolution du climat et ses conséquences sur les populations de l'Empire qui seront au centre de cette conférence.

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage
Musée départemental Arles antique

15 janvier **On the Rhône again… again. Premier bilan des fouilles dans le Rhône 2025 -** ***Sabrina MARLIER, archéologue-plongeuse, docteur en archéologie navale méditerranéenne, attachée de conservation au MDAA et spécialiste du chaland Arles-Rhône 3 et Alex SABASTIA, spécialiste d'archéologie maritime et navale, Assistant à la Coordination des Opérations Subaquatiques à sein du Pôle des Activités Subaquatiques de l'Inrap.***

Après la reprise des opérations archéologues dans le Rhône en 2023, les équipes du musée départemental Arles antique, en co-direction avec le Centre Camille Jullian (Aix Marseille Université, CNRS) et l'Inrap ont assuré la conduite de 3 opérations au cours d'une même mission en 2025. La première a porté sur la fouille de l'épave Arles-Rhône 15 (Ier s. apr. J.-.C), une barque de moins de 5 mètres de longueur très bien conservée. Dans le même secteur, la seconde opération a porté sur des prospections et la réalisation d'un sondage qui a livré du mobilier archéologique daté du Ier siècle apr. J.-C. Enfin, la troisième opération archéologique a porté sur la fouille d'une autre épave dont une extrémité a été dégagée, celle d'un bateau de type allège (en charge de délester les bateaux maritimes aux avants ports) baptisée Arles-Rhône 7 et datée du milieu du IIIe siècle. La réalisation d'un sondage, effectué au sein du dépotoir portuaire recouvrant cette épave, a permis la découverte d'un trésor monétaire.

Ce sont les premiers résultats de cette mission qui seront présentés lors de cette conférence.

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage
Musée départemental Arles antique

19 février ***Cartographie et Gromatique Romaines - Entre caligæ, mathématiques et impôts -*** ***Jacques MAUDUY, Agrégé de l'Université, Membre des Associations Arelate et Amis du Vieil Arles.***

La quasi-totalité de l'empire a été arpentée et cartographiée par les militaires, les géographes et les gromaticiens (géomètres) avec des méthodes efficaces à des fins religieuses, identitaires, politiques, impériales et fiscales. Depuis les Gracques jusqu'à... Théodoric !

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage
Musée départemental Arles antique

19 mars **Cap vers l'inconnu, le métier de l'archéologue subaquatique** - ***Giorgio SPADA, archéologue plongeur et directeur de l'Espace Museal des Saintes Maries de la Mer.***
Nous avons tous dans les yeux les images fantastiques des documentaires du commandant Cousteau. Des eaux cristallines, une visibilité exceptionnelle, une flore et une faune telles que nous pouvons nous imaginer dans un monde extraterrestre. Avec les mêmes yeux rêveurs, nous admirons les prouesses de ces archéologues sous-marins en train de creuser l'histoire, pour pouvoir nous offrir une heure de magnifiques images et de nouveaux objets dans quelques musées du monde. Courageux face aux difficultés, ils défient les éléments et explorent les limites humaines. Mais ce métier fascinant qui cache une tout autre histoire.

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage
Musée départemental Arles antique

16 avril **De Diane à Vénus : une passion arlésienne entre fierté et revendication –** ***Dominique Serena-Allier Conservateur du Museon Arlaten qu'elle a dirigé de 1991 à 2018 -***
Depuis sa découverte fortuite en 1651 dans la cour aux deux colonnes, cette découverte archéologique qui connaît un itinéraire digne d'un roman d'aventures passionne les arlésiens et soulève des débats animés y compris dans l'actualité la plus récente.
D'abord identifiée sans hésitation comme une Diane, cette statue d'une beauté plastique remarquable s'inscrit parmi les chefs d'œuvre de la sculpture romaine et séduit édiles et collectionneurs.
Entrant aussitôt dans la collection publique de la maison commune, elle domine de sa beauté hiératique la vie municipale pendant près de trente ans. Effigie tutélaire de la cité, elle pacifie par sa seule présence les dissensions politiques locales et illustre le passé de la ville quand la Gaule était romaine…
Au tournant des années 1680 cependant, des érudits proposent une nouvelle identification pour cette trouvaille archéologique et déchaînent une controverse sans égale qui agite la vie intellectuelle arlésienne ! C'est finalement après son départ pour la Galerie des glaces de Versailles à la demande de Louis XIV que la Diane arlésienne deviendra par décision royale une Vénus… la Vénus d'Arles !
A partir du début du XIXème siècle alors que la ville se dote d'un musée et retrouve certains de ses monuments antiques jusque là enfouis dans des enchevêtrements de maisons, cette statue retrouve sa place dans l'imaginaire arlésien. Elle suscite à nouveau textes et images, étant même parfois assimilée par certains dont Frédéric Mistral à une héroïne régionale dont le retour s'impose … Affaire à suivre

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage
Musée départemental Arles antique

21 mai **Julia : une princesse oubliée -** ***Christine Chollet, professeure de Lettres Classiques, bénévole et membre du CA de l'association « Arelate, journées romaines d'Arles, » présidente de l'association Novempopulana basée à Éauze (Gers).***

Née à l'automne 39 avant notre ère, Julie est la seule enfant de l'empereur Auguste, qui n'est alors que l'héritier de César sous le nom d'Octavien. Celui-ci n'aura de cesse de la marier afin de fonder une dynastie pour assurer sa succession. Petite fille grandissant sur le Palatin en compagnie d'autres enfants, sous la supervision de Livie et d'Octavie, jeune fille adulée, mariée à son cousin Marcellus à 14 ans, veuve à 16, remariée à 18 à Agrippa, un homme de l'âge de son père, mère - entre autres - d'Agrippine l'Ancienne, envoyée en exil à 37 ans, où elle restera jusqu'à sa mort en 14, peu de temps après celle de son père, Julie reste par la tradition d'auteurs antiques une femme dépravée « *souillée de toutes sortes d'opprobres* » (Suétone). Cependant, le destin de Julie est bel et bien lié à celui de la dynastie des Julio-Claudiens, et ce jusqu'au dernier, Néron, de par sa descendance. Elle a côtoyé les grands personnages de son époque, à commencer par les poètes Virgile, Ovide, Horace… ou l'ami des arts, Mécène.

Si les représentations d'elle ne sont pas très nombreuses, nous pouvons la découvrir à travers quelques portraits qui sont parvenus jusqu'à nous, à travers des monuments ou dans son intimité en parcourant les fresques de sa maison sur le Tibre dans les salles du *Palazzo Romano* à Rome.

Julie, jeune femme émancipée ? Ou alors comme l'a si bien écrit Catherine SALLES, une « *princesse trop libre* » ?

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage
Musée départemental Arles antique

18 juin **Les Vénus -** ***Romy Wyche. chercheuse, historienne de l'art antique (spécialisée dans le funéraire) et directrice du musée départemental Arles antique, commissaire de l'exposition.***

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage
Musée départemental Arles antique

CYCLE GRATUIT POUR TOUS – SANS RÉSERVATION
Mais continuez à nous soutenir. On a besoin de vous ! Adhésion : 15 € / pers. / an

Attention, programme susceptible d'être modifié au cours du cycle. Nous vous invitons à nous contacter ou à vous rendre sur notre site Internet pour vous assurer du maintien de la conférence.

Renseignements : contact@association-arelate.fr - 04 90 49 47 11

Musée départemental Arles antique : Presqu'île du Cirque romain 13200 Arles
Parking gratuit
ou
Maison de la Vie Associative : 3 bd des Lices 13 200 Arles

Voir ou revoir nos conférences ? Abonnez-vous à notre chaîne YouTube : https://www.youtube.com/@arelate3680/videos

Retrouvez toute l'actualité de l'association sur www.festival-arelate.com